

Sara Khadang

45 ans

**Présidente de l'association
Plurielles**

Exploitante agricole et présidente
d'une association de soutien
aux femmes étrangères

Sara Khadang est née à Téhéran et a grandi à Chiraz en Iran. Arrivée en France en 2002, elle est accompagnée par l'association Plurielles. Plurielles a vocation à favoriser l'intégration des femmes d'origine étrangère en leur apprenant le français et en les aidant dans leurs démarches administratives, leur recherche d'emploi et leurs relations avec les écoles de leurs enfants. Soutenue par l'association dans son insertion sociale et professionnelle, Sara Khadang termine ses études et valide sa maîtrise en sciences de l'éducation débutée en Iran.

Elle entre au conseil d'administration de Plurielles en 2004 et en devient présidente en 2005. La volonté de l'association a toujours été de promouvoir les femmes adhérentes pour qu'elles prennent des responsabilités au sein de Plurielles. Sara Khadang en est l'illustration parfaite.

En 2006, elle rencontre son futur époux et s'installe à Niederschaffolsheim où elle fonde une famille et devient associée de l'exploitation familiale de 40 hectares. Elle participe au développement de l'exploitation : en 3 ans, la surface plantée est passée de 5 à 25 hectares et la mécanisation a été mise en place. La surface restante a été consacrée à la culture de sapins de Noël et de céréales.



Sara Khadang s'organise pour concilier son travail sur l'exploitation, l'éducation de ses enfants et ses activités bénévoles à Plurielles.

Sa conviction

La plupart du temps, ceux et celles qui viennent d'ailleurs et qui sont issus d'un milieu moins favorisé se retrouvent dans des situations bien plus compliquées lors de leur immigration, du fait de la méconnaissance de la langue et des règles de vie de la société d'accueil. C'est pourquoi, depuis 1995, l'association Plurielles est engagée dans ce parcours d'accompagnement en offrant les premières clés d'une intégration réussie aux femmes primo arrivantes.

Son message

Si j'ai réussi à trouver rapidement ma place après mon arrivée en France, c'est grâce à Plurielles. Mon engagement associatif n'est que le juste retour de ce que l'association et la société m'ont donné. J'espère que mon exemple sera suivi par d'autres femmes et je resterai active tant que la relève ne sera pas assurée. Plurielles doit poursuivre dans cet esprit : être gérée par les femmes elles-mêmes, c'est ce qui fait sa richesse.